

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

OTTAWA MERCREDI 30 AVRIL 1890

LE NUMERO 2 CENTS

11e ANNEE No. 94

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Chickering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de \$25 et plus.

Conditions de paiement de \$3,00 à \$10,00 par mois.

FABRIQUE: Rue York Toronto,

Salle de vente à Ottawa

67 RUE SPARKS

\$35,000,00

Pour trente jours seulement nous offrirons les plus grands Bargains qui aient jamais eu lieu dans Ottawa: \$35,000 valant de Montres, Bijouteries et Argenteries, à plus bas prix que dans aucune autre maison du Canada. Ne manquez pas d'assister à cette vente, qui sera positivement la plus grande vente de la saison.

Bijouiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. F. McMILLAN

MAGNIER

DES ITALIENS

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

RECHERCHES PAR AN

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas.

TRES BON POUR 20 CTS. LA LIVRE

VEENEZ VOIR?

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR

TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité

204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER

COUVEUR EN METAL DE TOUTES ESPÈCES

Ferblancier, Plombier et Poseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tuyau en plomb pour égout.

No. 284 RUE DALHOUSIE.

On donne un present

AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE

L'assortiment est considerable

— A LA —

NATIONAL MFG. CO.

160 RUE SPARKS.

Persiennes,

Toiles et Poles

a Rideaux

Les meilleurs marchés dans la ville

National Mfg. Co.

160 RUE SPARKS 160

OTTAWA.

SECURITE DE LOUAGE

— DE —

PREMIERE CLASSE,

Joseph Senecal,

COIN DES RUES

YORK ET DALHOUSIE.

MANTEAU

Nous commençons aujourd'hui à offrir notre nouvel assortiment d'articles de modes de printemps et d'été.

Manteaux, Dolmans, Visites, Jerseys, Vestons et Circulaires Imperméables,

à une GRANDE REDUCTION pour

ARGENT - COMPTANT

Cette offre ne vaudra que pour quelques jours et nous engageons les acheteurs à se hâter.

NOUS BAISSONS LES PRIX

et nous offrons les plus beaux patrons et tissus en ETOFFES A ROBES, INDIENNES, SATEENS, GUILLAUMES et ETOFFES A ROBES qui lavent, à des prix qui étonneront les acheteurs.

D. Gardner & Cie.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux, anthracite.

BIEN CRIBLE ET TAMISE

O'REILLY & HENEY,

(Suc. de A. Seybold)

RUE SPARKS,

BLOC RUSSELL

TAPISSERIES !!

Pour un mois seulement

PENSEZ-Y-BIEN

Pendant ce sacrifice nous vendrons nos papiers aux prix coutant. Souvenez vous que ce n'est que pour un mois seulement.

Tapisseries depuis 4c. Papiers dorés depuis 20c. en montant.

J. F. Belanger, 159 Rue Bank

MEMORY

Mind wandering cured. Books learned in one sitting. Testimonials from parts of the globe. Proprietors: R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Melville.

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU

Collections faites promptement

Telephone 189

ATTENTION!

FITZPATRICK ET HARRIS

se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et les invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix,

FITZPATRICK & HARRIS

65 rue William

TEINTURERIE CENTRAL

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyez, teints réparés et remis à neuf. Tapis de piano, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés et teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et triées.

REUNERIE

On se sert d'un procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfactions garanties. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville. Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Melville.

MALADIES D'ESTOMAC

Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les

Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysentérie, la Diarrhée, la Cholémie, la Fièvre typhoïde. Le Charbon de Belloc est employé pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix: Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

PH. DESILETS

Marchand Tailleur

180 Rue Rideau 180

Tweeds à Pantalons, et à Habilllements les mieux choisis et des derniers patrons.

AU PLUS BAS PRIX

GRAND CHOIX

Monuments en Granit Ecossais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marble. Cloture et Poteaux pour clôtures de toute sorte.

Mon Propre Ouvrage

Toujours en main. Tout ouvrage est bien letteré et garanti aux plus bas prix.

R. BROWN,

94 RUE GEORGE,

En face du Marché By, Ottawa.

TAPISSERIE

Mes Tapisseries (papiers-tapis) de 10 12 et 15 cts. sont de véritables avantages hors ligne, des bargains qui dépassent tout ce qui a jamais été offert ici pour le même prix.

J. B. DUFORD,

108 Rue Rideau, 108

N. B. — Papier d'Or vendu à discrétion.

Henry Watters

PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks et Bank,

L'Hôtel de Berthé est Froid de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FINE, 49, rue Jacob, Paris.

Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

Grid of Tapis advertisements with various prices and descriptions.

FAITS DIVERS

ENDORMI POUR JAMAIS

Voici les détails qu'a fait connaître l'enquête du coroner sur la mort de M. Perrin dont nous avons dit un mot hier matin.

M. Perrin, dont le domicile est au No 96 rue du Champ de Mars Montréal. Il est entré chez le Dr Gendreau, dentiste de la rue St Laurent pour se faire extraire une dent. Il demanda à prendre du gaz pour s'épargner la douleur.

Le gaz lui fut administré en proportion ordinaire; la dent fut extraite, mais le malheureux jeune homme ne se réveilla pas. Il était mort!

Il est facile de juger de la stupeur du dentiste; il appela aussitôt l'ambulance et l'on transporta le défunt à la morgue.

Le coroner a fait une enquête. Après les constatations médicales et l'audition des témoins, les jurés ont exoneré de tout blâme M. Gendreau le dentiste chez qui l'accident est arrivé. Voici le texte du verdict: "Le jury tout entier est d'avis que le défunt est mort d'une syncope produite par le gaz, et il déclare que le Dr Gendreau ne mérite nul blâme."

Plusieurs dentistes éminents interrogés au sujet de cet accident, disent que des accidents semblables sont déjà arrivés aux Etats-Unis et en Angleterre.

C'est le premier patient qui succomba à Montréal chez un dentiste; cependant les dentistes le Montréal au delà de deux cent mille personnes depuis quelques années.

Deux grands spécialistes de New-

York ont déjà, à eux seuls, administré le gaz dans leurs bureaux, au delà de 300,000 fois sans qu'un seul de leurs patients ait succombé. On aurait donc tort de croire que le gaz est très dangereux. C'est une thèse qui n'offre pas les dangers du chloroforme.

Il est établi que le instrument du Dr Gendreau étaient dans l'état le plus convenable, parfaitement en ordre.

Le défunt n'avait pas pris de boisson avant l'opération, qui a eu lieu, cinq heures après son repas, de sorte que la digestion devait être parfaite.

Le Dr Gendreau et son assistant se sont empressés de recourir à la respiration artificielle, à l'amoniac et ont fait tout ce qui était possible de faire pour ranimer le patient qui leur avait donné l'assurance qu'il ne souffrirait ni de maladie de cœur ni de maladie des poumons.

Car les dentistes demandent toujours au patient s'il souffre de ces maladies avant de faire aspirer les gaz anesthésiques. On est d'opinion que le défunt devait souffrir sans le savoir, de quelque maladie de ce genre.

Peu d'instants après l'accident, le Dr Bers, président du Bureau des examinateurs des dentistes, et le Dr Bourdon, examinateur de gaz anesthésiques, ont fait l'examen du gaz et de l'appareil, et déclarent que le gaz était pur et l'appareil excellent.

Avant de se prononcer ainsi ces deux chirurgiens dentistes ont pris l'appareil dont le Dr Gendreau s'était servi pour endormir Perrin, et ont jugé en parfaite connaissance de cause.

LES GREVES

La grève actuelle des charpentiers de Chicago semble être sur le point d'aboutir à un compromis sur les

bases duquel le comité des patrons et celui des grévistes sont tombés d'accord, et pour la ratification duquel ils doivent se réunir ce matin.

Par contre, on annonce que six associations de garçons de salle, au nombre de 1,400, relevant de l'Alliance culinaire de la même ville, ont annoncé la résolution de se mettre en grève à partir du 5 mai s'ils n'obtiennent pas d'ici là les modifications qu'ils demandent dans le taux des salaires et la durée du travail.

Les selliers bordeliers se sont réunis à l'ouvrage dans une partie des fabriques qu'ils avaient abandonnées, après avoir obtenu l'augmentation de salaires qu'ils demandaient.

Dans d'autres maisons au contraire, la grève se continue, et il n'y a pas apparence de concessions de part et d'autre.

Enfin, on signale un acte de violence lamentable. Un charpentier non unioniste, nommé Thomas Gilmore, a été attaqué hier matin, en se rendant au travail, par une dent de coupe et blessé pour mort sur la place. Ses blessures sont très graves et probablement mortelles.

Une dépêche de Baillo fait connaître le point de départ d'un mouvement qui paraît devoir prendre des proportions sérieuses dans cette ville. Jeudi soir a eu lieu une réunion secrète du conseil local de l'association fraternelle des charpentiers et menuisiers. Il a été décidé, avec l'approbation supérieure de la Fraternité, que tous les charpentiers de la ville exigeraient la fixation de la journée à neuf heures de travail. Un avertissement a été, en conséquence, adressé à la bourse de entrepreneurs de bâtées, déclarant que les charpentiers désirent obtenir un accord par voie amicale. N'ayant pu de ce répondre, ils se proposent de faire une seconde dé-

marche; et, s'ils ne réussissent pas davantage, ils se mettront en grève. Ils ne veulent pas exiger cette année la réduction de la journée de travail à huit heures, pour le moment, à moins qu'ils ne soient satisfaits par une résistante se bornant à demander davantage.

Une horrible histoire

Mardi après-midi la cour d'après du comté de Cloud, Kas., a émis un mandat d'arrestation contre M. Paquette que ses voisins disaient atteint de folie.

Le veillard qui au dire de sa fille âgée de 98 ans était relégué dans une maison en bois, à dernière de la sixième rue Est, par un gentleman nommé Louis Paulin.

Il a été relégué dans cette maison pendant les trois dernières semaines et il n'y a pas de doute que Paulin désirait le voir mourir rapidement.

Lorsqu'il a été trouvé par les officiers, le veillard était couvert d'une chemise en gilet qui atteignait à peine le cou; ses corps était couvert d'ecchymoses résultant de coups terribles qu'il avait portés sur ses enfants, et la chambre où vivait le pauvre vieillard était remplie d'ordures. Dans un coin se trouvait un tas de paille mouillée qui servait de lit au veillard et là il a passé les froids nuits de sa persécution, sans une couverture pour se garder du froid et sans le moindre feu dans la chambre.

Dans cet affreux taudis son gendre cruel lui apportait chaque jour une croûte de pain avec un peu d'eau, et quoi qu'il permît de ne pas mourir de faim. Le veillard refusa de prendre cette misérable pitance.

Paquette finalement attira l'attention des passants par ses cris.

Celui-ci le pensa fou rapportèrent le fait au juge de la cour d'enquête et les faits ci-dessus arrivèrent à la connaissance du public.

On pense qu'on apprendra encore de nouvelles infamies.

On dit que la brute qui est au fond de toute cette violence a également maltraité sa femme et qu'il cherchait à se débarrasser ainsi de sa femme.

Il est certain que le pauvre veillard Paquette a travaillé pour lui pendant dix ans et finalement, étant trop vieux pour travailler pour lui on l'a chassé de cette manière. Le crime est d'autant plus horrible que Paulin va être plusieurs années prisonnier et est parfaitement en état de soutenir son vieux père.

L'opinion publique est terriblement irritée contre le monstre, qui aura un compte très sévère à rendre à la justice pour son crime.

Les misérables est actuellement en train de les mains de la justice. Une jeune femme a été arrêtée pour sa conduite cruelle.

Un pillage de Fenelon

Pendant la guerre de France avec la Grande-Bretagne, un brillant officier d'armée français, passant par Fenelon, se trouva dans les deux Fenelon et lui dit:

— Monsieur, je vais rencontrer l'ennemi sous peu de jours. Avant la bataille, je me sens vivement porté à vous faire l'aumône de mes laides, mais je désirerais entendre de vous si vous n'avez pas de la poudre qui est établie dans la divinité de la cause.

— Je le veux bien, monsieur, répondit l'officier; néanmoins, comme en toutes choses, il est naturel de prendre le chemin le plus court, confessez-vous d'abord, et je pourrai qu'après avoir fait cette noble action, vous voudrez bien me dispenser des prières.

Mais le procédé est empirique, biblique timide et le jeune homme, s'il faut pratiquer la confession ou connaître le motif de se con-

ter.

— La poudre est-elle ainsi en thorie ajoutée à la poudre archaïque, croyez que c'est, en fait, d'une efficacité certaine. C'est donc à mon âge et à mon expérience, si ce n'est pas à votre conviction, et supposez qu'à la fin, vous jugiez à propos de me faire grâce de toute discussion nous aurons, l'un et l'autre, gagné deux heures dont nous devons compte, vous à la France, et moi à l'église.

Vaincu par les accents de cette bouche d'or, l'officier sagenouilla. Entre lui et le saint Pontife s'établit un colloque mystérieux que Dieu couvrit de tout l'amour qu'il porte aux enfants prodiges.

Quant la confession fut terminée, le pénitent pleura, et le confesseur lui dit sur sa poitrine:

— Eh bien! lui dit-il, voulez-vous que je vous démontre l'utilité de ce que vous venez de faire?

— Non, Monsieur, répondit le jeune homme en sanglotant, j'ai mieux fait que de la comprendre et j'ai senti.

Un mari qui vend sa femme

Une singulière transaction, comme on n'en voit qu'aux Etats-Unis, vient d'avoir lieu à Salt Lake City (Utah). Harry Strauss, de Chicago moyennant \$150 la femme d'un sieur Fritz Lander, cabaretier de Salt Lake City.

M. Strauss avait connu Mme Lander, cabaretier de Salt Lake City. M. Strauss avait connu Mme Lander en Allemagne avant son mariage; ils s'étaient aimés et devaient s'épouser, mais des circonstances indépendantes de leur volonté les avaient éloignés l'un de l'autre; la jeune fille était venue aux Etats-Unis et s'y était mariée avec le ceribier. Quand les deux amoureux se sont retrouvés dans la capitale des Mormons, M. Strauss n'a plus eu

qu'un désir, renouer les anciennes relations et faire Mme Lander sa femme.

Le cabaretier y a consenti sans peine, et aussitôt la transaction terminée, le nouveau couple est parti pour San Francisco.

Il paraît que M. Lander est ravi du mariage qu'il a conclu, et dit à qui veut l'entendre que les \$100 versés par M. Strauss compensent largement la perte de sa femme.

Anglais et Allemands en Afrique

On dit que sir Francis de Winton ira à Mombassa au mois de mai pour prendre la direction des affaires de la compagnie anglaise de l'est africain.

Il sera accompagné de plusieurs officiers énergiques. La compagnie anglaise sans retard une expédition dans l'intérieur de l'Afrique.

— Un employé copie, qui était au service d'Emin pacha alors que celui-ci se trouvait à Wadelai, a déclaré sous serment aux autorités égyptiennes que les soldats d'Emin ne se sont révoltés que lorsqu'ils ont appris que leur chef voulait livrer au Madhi la province équatoriale.

D'après les déclarations de cet employé Emin aurait envoyé trois messagers au Madhi pour offrir la province dont il était gouverneur.

Les officiers d'Emin sais

LE CANADA Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... OSCAR McDONALD Secrétaire... F. P. A. J. YVES Rédacteur de ville... FLAVIUS MOFFAT BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mercredi 30 Avril 1890

ECHOS DU JOUR

Le gouverneur général est à Montréal Théo de Sir Donald Smith.

La Patti dit qu'elle ne reviendra plus en Amérique. Ces tournées fatiguent trop maintenant.

A Québec, la navigation océanique est particulièrement ouverte par l'arrivée de Sarah Jane.

L'Union des Cantons de l'Est est dirigée par M. T. C. Casgrain, député de Québec, et par M. Laurier, Lavergne, Cameron et F. Beaulieu.

Des domaines d'été et de curés ont soulevé la lieue au président Carnot durant son voyage dans le Midi.

Il y a eu un caucus ministériel ce matin. On y a discuté la ligne de conduite à tenir au sujet des attaques que MM. McCarthy et Charlton, veulent porter sur eux collègues.

Le nouvellier Kemmler, de New-York, dont nous parlons ne sera pas exécuté d'ici à longtemps. Le sursis accordé est de deux mois, mais on croit que la peine sera commuée.

Hier soir a eu lieu dans la grande salle du St Lawrence Hall, à Montréal, une assemblée des principaux conservateurs du district de Montréal, devant lesquels l'honorable M. Tullon a exposé son programme politique. Nous l'analysons prochainement.

M. T. C. Casgrain, député du comté de Québec, est déterminé à se retirer de l'arène politique, dit-on. Il a annoncé à ses amis et les journaux le répit au jour d'hui. Ses amis font des efforts pour le faire réviser sur sa détermination. M. Casgrain réagit ses occupations.

La commission de l'économie interne de la Chambre des Communes a siégé hier. On a décidé, vu la longueur de la session, d'accepter un supplément de \$2,500 aux messagers pour chaque jour au-dessus de 100 que durera la session. On a voté un bonus de \$150 à M. Hoag qui a agi comme chef des pages pendant la maladie de M. Turgeon.

Il y aura 36 bureaux de vote dans la ville pour la prochaine élection provinciale. Les listes contiennent les noms de 8,750 électeurs ou au plus 300 de moins que les listes fédérales, bien que les limites de la circonscription électorale soient plus grandes, mais cette différence résulte du fait qu'il y a un beaucoup plus grand nombre de jeunes gens sur les listes fédérales.

De la Presse : M. W. John P. Whelan est venu ce matin nous annoncer à démissionner le langage que M. Pacaud lui prêtait de propos de sa part suite de \$16,500,000.

La cause sera rapportée en cour le 5 mai et ne sera pas réglée à moins que M. Pacaud ne rende l'argent emprunté à M. Whelan. Ce dernier a pris deux actions : une contre M. Achille Carrière et l'autre contre un député des Communes.

Une plus forte action sera également intentée contre l'un des plus prochains hommes politiques de Québec.

M. Whelan a prêté environ \$150,000 et il ne voit pas pourquoi les politiciens qui l'ont exploité ne le remboursent pas tout aussi bien que d'autres emprunteurs.

L'Électeur annonce les changements ministériels qui se feront probablement avant les élections : M. Robitoux remplacera l'honorable M. Gagnon, comme secrétaire provincial.

L'organon dit qu'il est question de l'honorable M. Horace Archambault, conseiller législatif, comme devant remplacer l'honorable M. Duhamel, qui sera fait juge de police.

L'honorable M. J. K. Ward abandonnerait son siège au Conseil législatif, pour se porter candidat contre M. Owens à Argenteuil.

Puis M. Duncan McIntyre se présenterait contre M. Hall dans le quartier St Antoine et remplacerait dans le cabinet l'honorable M. D. A. Ross, qui sollicite sa retraite.

De plus l'Électeur donne cours à la rumeur que M. Boyer, député de Jacques-Cartier, entrerait dans le cabinet comme ministre sans portefeuille.

Le Sénat a discuté de nouveau, hier la proposition de M. le sénateur Girard, de séparer le district d'Edmonton en deux parties afin que les Métis et les Canadiens Français puissent être représentés par un des leurs dans la législature. Telles que les choses sont actuellement le district d'Edmonton élit deux députés à la fois comme la ville d'Ottawa. Mais les électeurs français demandent la division du district en deux parties qui élit chacune un député. De cette façon les Métis et les Canadiens Français qui seraient en majorité dans une de ces divisions élitent un des leurs, ce qu'ils ne peuvent pas faire aujourd'hui, vu qu'ils sont noyés dans un grand district.

L'honorable M. Abbott a déclaré que le gouvernement ne pouvait pas accepter immédiatement la diminution des deux districts proposés par M. le sénateur Girard, mais qu'il étudierait quel sera le meilleur mode de division du district d'Edmonton en deux parties distinctes.

Sur cette déclaration M. Girard a consenti à retirer sa proposition. La troisième lecture du bill des Territoires et l'aménagement de M. Ballerone au sujet de la langue française seront proposés aujourd'hui au Sénat.

Dessus du panier

Plusieurs millions de personnes ne voient pas sans anxiété arriver la journée de demain, ce premier mai choisi par les socialistes de l'univers entier pour faire une démonstration massive.

La démonstration en elle-même serait un fait assez anodin si l'on n'était pas parfaitement convaincu qu'en certains endroits elle servirait de couvert d'occasion à des troubles d'une nature politique, troubles qui pourraient aller jusqu'au pillage et jusqu'à meurtre si la répression armée n'est pas énergique.

En Canada, cette date n'a rien qui nous effraye.

Nos agitateurs ne sortent pas facilement des limites, et les démonstrations ouvrières qu'ils peuvent faire ne troubleront pas d'ici à long temps, ni la sécurité publique ni la sécurité privée.

Mais en Europe et dans l'ouest américain — à Chicago, surtout — la situation n'est pas la même. Le socialisme y est tout puissant, est dirigé par des chefs habiles, audacieux, et souvent inconnus du public. Ces chefs veulent le bouleversement, les uns pour mettre la main sur les trésors publics et privés, les autres, comme les boulangiers, pour remplacer les institutions politiques existantes par d'autres.

Le mouvement de demain n'est donc pas franc. Il cache son vrai but et les autorités doivent employer la mitaillie. Etre faible ou clément en pareille circonstance, ce serait collaborer à la grande œuvre de désagrégation qui se fait avec une triste rapidité.

Nous accusons tous les partis réactionnaires de pousser secrètement les socialistes et les anarchistes, espérant se servir de ruines comme d'un échec pour arriver.

En Allemagne le socialisme est réellement socialiste mais en France il est politique; il sert d'instrument entre les mains des partis. A Paris, donc, nous aurons demain le spectacle d'un coup de main honnête et hypocrite de la part de coteries et de partis qui ne sont pas capables d'arriver au grand jour.

Ce qui nous rassure, c'est que le gouvernement actuel, en France, est énergique et parfaitement décidé à faire rentrer sous terre l'hydre du socialisme politique.

Constans est là et rarement la France a eu un plus ferme ministre de l'Intérieur.

Disons comme dernier mot que des chefs du socialisme universel, comme Lebel, désapprouvent la démonstration de demain.

Le *Moniteur Académien* du 22 avril dernier contenait la note suivante : « Vendredi, on eut un bon de séance en français à la chambre d'assemblée. Il s'agissait du bill incorporant la compagnie de colonisation des provinces maritimes. L'hon. M. LeBlanc a expliqué le bill en français; il a été suivi de MM. Melançon, Lablanc, en français, l'orateur White a rapporté le bill à la chambre en français, et la chambre a adopté le bill en français en signifiant sa volonté en répondant "oui" à la question de l'orateur. Evidemment le français n'inspire plus autant d'intérêt. Bravo ! »

A ce propos un correspondant du *Free-Press* dit :

« Ceci nous prouve que M. Dalton McCarthy devrait immédiatement se porter à la rescousse de ces malheureux New-Brunswickais qui sont en grand péril d'être avérés tout ronds et sans le savoir par l'élément français. »

L'auteur de cette boutade ajoute que M. Perry le député de Prince, fils du P. inc.-Edouard, est un Académicien français dont le vrai nom est Poirier. Il serait un cousin de l'hon. sénateur de ce nom.

Les New-Brunswickais anglais sont des personnes de grand sens qui ne se montent pas la tête quand les autres races obtiennent certains privilèges, des concessions courtoises comme celle que mentionne le *Moniteur Académien*.

Nous reconnaissons bien là les gens d'o pri et de cœur qui ont refusé à l'égal Rightisme de venir s'implanter chez eux.

Ils ont de plus sérieuse besogne sur les bras.

Nous lisons dans l'*Événement d'hier* : Le bruit circule ce matin en cette ville que dans le discours programme qui sera ce soir à Montréal, l'honorable M. Tullon annoncerait qu'il se désistait du commandement de l'opposition et que l'hon. M. Chapleau allait prendre la direction du parti conservateur.

Cette rumeur a même pris une certaine consistance et plusieurs politiciens de haut parage semblent y ajouter foi.

Une des notabilités du parti conservateur à laquelle nous avons parlé de ce bruit, nous a déclaré catégoriquement qu'il n'était aucunement fondé, et que M. Tullon dirigerait la lutte pour les conservateurs.

Cette rumeur a même pris une certaine consistance et plusieurs politiciens de haut parage semblent y ajouter foi.

Une des notabilités du parti conservateur à laquelle nous avons parlé de ce bruit, nous a déclaré catégoriquement qu'il n'était aucunement fondé, et que M. Tullon dirigerait la lutte pour les conservateurs.

Nous avons parlé, dans notre première édition, de la résignation de l'honorable M. Garneau. Depuis, on nous apprend que le premier-ministre a sollicité le commissaire des Travaux Publics à demeurer à son poste, et que le prestige dont il était entouré rendait sa présence indispensable dans le cabinet.

Quant à l'hon. M. Rhodes, il est parfaitement déterminé à refuser l'offre qui lui a été faite de se présenter de nouveau à Mégantic. C'est son grand âge qui lui a fait prendre cette détermination.

En ce cas, M. Whyte, ancien député de ce comté, et qui a recouvré l'exercice de ses droits civils après une contestation d'élection, serait le candidat libéral. Son adversaire sera M. Johnson.

DEPECHE DU SOIR (Service Spécial)

Depoition 2847 — Londres, 30 avril.—La reine Victoria sera de retour ici, ce soir. Le 6 mai elle recevra Stanley.

Kemmler — New-York, 30 avril.—Le nouvellier Kemmler ne sera pas exécuté d'ici à longtemps. Le sursis accordé est de deux mois, mais on croit que la peine sera commuée.

Emettes et inces d' — Vienne, 30 avril.—Des emettes ont eu lieu dans les différents pays. Des maisons ont été incendiées. On attribue ces désordres à l'agitation agraire. En différents endroits les troupes ont rétabli l'ordre.

Canard blanc — Paris, 30 avril.—On dit que Naquet, de Rouillé et Lagrange sont à Jersey, prêtant instantanément Boulanger de revenir en France demain et de prendre part à l'agitation socialiste.

Les arrestations d'anarchistes continuent.

Le mark en voyage — Londres, 30 avril.—Un voyageur, ici, que le prince Bismarck à l'intention de visiter l'Angleterre et l'Ecosse dans le cours de l'été prochain et que le prince Herbert de Bismarck doit faire un long séjour.

Tôt par des voleurs — San Francisco, 30 avril.—Le Rév. T. A. Lane, missionnaire méthodiste du Canada a été poignardé à sa résidence à Tokio, par deux voleurs de nuit et est mort de ses blessures. Un des meurtriers a été capturé.

Pommes considérables — Paris, 30 avril.—La comtesse Kessler, fille de l'amiral Lynch, possédait un domaine de 12000 piéds. Quelques uns des plans d'un domaine d'altitude de 2000 piéds. Il y a 86 plans de débris.

Le jeune kimber — Londres, 30 avril.—La nouvelle de la disparition du jeune Kimber de son hôtel à Montréal et l'absence de renseignements sur son compte causent une grande sensation à Plymouth où réside sa famille.

Ce jeune homme est parti pour le Canada le 22 mars dernier muni d'argent et d'excellentes recommandations. On attend des renseignements avec anxiété.

Mort de Crawford — Winnipeg, 30 avril.—Une dépêche du passage du P. inc. annonce la mort de Crawford, chef de la tribu des Pieds Noirs, après une maladie de quatre à cinq jours seulement. P. inc.-Corbett était un des chefs sauvages les plus célèbres du Nord-Ouest. Il était grand ami des blancs et en 1885 il refusa de prendre part à la révolte.

Dans son testament il recommanda à ses héritiers d'imiter les blancs et de cultiver la terre.

Il demanda que son frère Trois-Tauxes lui succède comme chef.

Le marquis de Morès — Paris, 30 avril.—Le marquis de Morès, arrivé dimanche au cours des bagarres électorales est bien connu dans les deux mondes. Il a été pendant plusieurs années propriétaire de ranches dans l'extrême-ouest.

C'est un vrai cowboy par ses goûts, mais il a un certain vernis littéraire. Il vient de passer dans le camp des socialistes. Candidat municipal il avait son comité à Belleville. Les journaux socialistes ont fait un marquis qui est toujours armé de son pistolet et se défend. Il a été arrêté quelques jours plus tard. On a trouvé dans sa chambre un comité des imprimeries où il pillage et le meurtre étaient considérés.

La Chaire de Notre-Dame — Paris, 30 avril.—C'est M. d'Hulst, protestant apostolique et recteur de l'Institut catholique, qui a recueilli la succession du Père Monsieure, qui prend sa retraite, à la chaire de Notre-Dame.

Le choix fait par M. l'archevêque de Paris a été diversement apprécié. Les *Gauche* a publié une biographie de M. d'Hulst, consacré surtout à l'expression d'une admiration à peu près universelle d'ailleurs, pour le grand et puissant docteur de son prédécesseur. La *Presse* a publié une petite note d'une amabilité discutable pour M. le protonotaire, appréciant sans le moindre enthousiasme son talent de publiciste et de journaliste et de grand vicaire. Les journaux de hautes et puissantes dames influentes à l'évêché.

Nous sommes allés rendre visite à M. d'Hulst, non pour connaître son sentiment sur l'accueil fait à sa nomination, — bien que peu expert des hauts dignitaires religieux nous ignorons pas qu'il faut, pour le pénétrer, une habileté de diplomate consommé, — mais pour pouvoir donner à nos lecteurs un profil de cette physionomie actuellement en vogue.

Nous avons été reçu dans un vaste cabinet meublé avec une simplicité rigoureuse mais non dépourvue de caractère. M. d'Hulst est un homme d'une cinquantaine d'années tout au plus, grand, mince, mais maigre. L'ovale, très allongé, encadré, dans sa paleur mate, un nez fort, une bouche aux lèvres minces et de grands yeux bleus, lumineux et fins, de ces yeux qui savent découvrir les idées de derrière la tête.

Instillé de me faire demander, nous dit d'abord M. d'Hulst avec un sourire aimable destiné à composer le désagrément de la confidence. Je ne suis fait que moi-même, mais vous allez me faire manquer à la parole que je me suis donnée. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi.

Et là j'ai tenu parole. A toutes nos questions il a opposé le même refus de réponse poli, il ne s'est départi de sa réserve — départi — qu'à un moment.

« Que pensez-vous, lui demandions-nous, de la question antisémite et de la lutte engagée entre MM. Drumont et Léo Taxil ? » — La question antisémite est une question très grave et surtout très complexe. Je... mais vous allez me faire manquer à la parole que je me suis donnée. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi.

« C'est un homme d'une cinquantaine d'années tout au plus, grand, mince, mais maigre. L'ovale, très allongé, encadré, dans sa paleur mate, un nez fort, une bouche aux lèvres minces et de grands yeux bleus, lumineux et fins, de ces yeux qui savent découvrir les idées de derrière la tête. »

Instillé de me faire demander, nous dit d'abord M. d'Hulst avec un sourire aimable destiné à composer le désagrément de la confidence. Je ne suis fait que moi-même, mais vous allez me faire manquer à la parole que je me suis donnée. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi.

« Que pensez-vous, lui demandions-nous, de la question antisémite et de la lutte engagée entre MM. Drumont et Léo Taxil ? » — La question antisémite est une question très grave et surtout très complexe. Je... mais vous allez me faire manquer à la parole que je me suis donnée. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi.

« C'est un homme d'une cinquantaine d'années tout au plus, grand, mince, mais maigre. L'ovale, très allongé, encadré, dans sa paleur mate, un nez fort, une bouche aux lèvres minces et de grands yeux bleus, lumineux et fins, de ces yeux qui savent découvrir les idées de derrière la tête. »

Instillé de me faire demander, nous dit d'abord M. d'Hulst avec un sourire aimable destiné à composer le désagrément de la confidence. Je ne suis fait que moi-même, mais vous allez me faire manquer à la parole que je me suis donnée. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi.

« Que pensez-vous, lui demandions-nous, de la question antisémite et de la lutte engagée entre MM. Drumont et Léo Taxil ? » — La question antisémite est une question très grave et surtout très complexe. Je... mais vous allez me faire manquer à la parole que je me suis donnée. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi.

« C'est un homme d'une cinquantaine d'années tout au plus, grand, mince, mais maigre. L'ovale, très allongé, encadré, dans sa paleur mate, un nez fort, une bouche aux lèvres minces et de grands yeux bleus, lumineux et fins, de ces yeux qui savent découvrir les idées de derrière la tête. »

Instillé de me faire demander, nous dit d'abord M. d'Hulst avec un sourire aimable destiné à composer le désagrément de la confidence. Je ne suis fait que moi-même, mais vous allez me faire manquer à la parole que je me suis donnée. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi.

« Que pensez-vous, lui demandions-nous, de la question antisémite et de la lutte engagée entre MM. Drumont et Léo Taxil ? » — La question antisémite est une question très grave et surtout très complexe. Je... mais vous allez me faire manquer à la parole que je me suis donnée. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi.

« C'est un homme d'une cinquantaine d'années tout au plus, grand, mince, mais maigre. L'ovale, très allongé, encadré, dans sa paleur mate, un nez fort, une bouche aux lèvres minces et de grands yeux bleus, lumineux et fins, de ces yeux qui savent découvrir les idées de derrière la tête. »

Instillé de me faire demander, nous dit d'abord M. d'Hulst avec un sourire aimable destiné à composer le désagrément de la confidence. Je ne suis fait que moi-même, mais vous allez me faire manquer à la parole que je me suis donnée. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi.

« Que pensez-vous, lui demandions-nous, de la question antisémite et de la lutte engagée entre MM. Drumont et Léo Taxil ? » — La question antisémite est une question très grave et surtout très complexe. Je... mais vous allez me faire manquer à la parole que je me suis donnée. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi.

« C'est un homme d'une cinquantaine d'années tout au plus, grand, mince, mais maigre. L'ovale, très allongé, encadré, dans sa paleur mate, un nez fort, une bouche aux lèvres minces et de grands yeux bleus, lumineux et fins, de ces yeux qui savent découvrir les idées de derrière la tête. »

Instillé de me faire demander, nous dit d'abord M. d'Hulst avec un sourire aimable destiné à composer le désagrément de la confidence. Je ne suis fait que moi-même, mais vous allez me faire manquer à la parole que je me suis donnée. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi.

« Que pensez-vous, lui demandions-nous, de la question antisémite et de la lutte engagée entre MM. Drumont et Léo Taxil ? » — La question antisémite est une question très grave et surtout très complexe. Je... mais vous allez me faire manquer à la parole que je me suis donnée. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi.

« C'est un homme d'une cinquantaine d'années tout au plus, grand, mince, mais maigre. L'ovale, très allongé, encadré, dans sa paleur mate, un nez fort, une bouche aux lèvres minces et de grands yeux bleus, lumineux et fins, de ces yeux qui savent découvrir les idées de derrière la tête. »

Instillé de me faire demander, nous dit d'abord M. d'Hulst avec un sourire aimable destiné à composer le désagrément de la confidence. Je ne suis fait que moi-même, mais vous allez me faire manquer à la parole que je me suis donnée. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi. Je n'ajouterais rien de ce qui est en moi.

LES ASSISES CRIMINELLES

La première cause, hier, a été celle de Macdonald et Lator, pour \$150 de gages et renvoi injuste de son emploi. M. Macdonald défendait le fait que les bureaux de Lator n'ont pas été payés, et le défendeur prétend qu'il était incapable de remplir son service parce qu'il était souffrant.

M. Lator a appelé en témoignage, dit qu'il a eu Macdonald à son emploi et qu'il a été obligé de le renvoyer pour la même raison. Les jurés ont rapporté un verdict pour \$35 en faveur du demandeur. M. Lator a donné avis d'appel immédiatement.

La cause de la Reine contre Corneille est venue à l'audience. L'accusé a plaidé coupable et son avocat M. Belmont, a expliqué les circonstances de l'affaire en demandant l'indulgence de la cour.

Le juge a dit qu'il prenait en considération l'emprisonnement déjà subi par l'accusé et qu'il exercerait la clémence de la cour en suspendant la sentence. Il conseille à l'accusé de bien conduire à l'avenir s'il ne veut pas que la cour soit obligée à agir de rigueur.

M. Corneille est sorti ensuite de la cour jouissant de toute sa liberté.

Dominique Posting accusé d'avoir déposé un chandelier dans la maison de son épouse, un bloc de bois contenant une cartouche explosive a subi ensuite son procès. La preuve a été très directe et les jurés ont rapporté un verdict de culpabilité.

La cause Bisson contre Demers se plaide aujourd'hui.

La cause de la Reine contre Corneille est venue à l'audience. L'accusé a plaidé coupable et son avocat M. Belmont, a expliqué les circonstances de l'affaire en demandant l'indulgence de la cour.

Le juge a dit qu'il prenait en considération l'emprisonnement déjà subi par l'accusé et qu'il exercerait la clémence de la cour en suspendant la sentence. Il conseille à l'accusé de bien conduire à l'avenir s'il ne veut pas que la cour soit obligée à agir de rigueur.

M. Corneille est sorti ensuite de la cour jouissant de toute sa liberté.

Dominique Posting accusé d'avoir déposé un chandelier dans la maison de son épouse, un bloc de bois contenant une cartouche explosive a subi ensuite son procès. La preuve a été très directe et les jurés ont rapporté un verdict de culpabilité.

La cause Bisson contre Demers se plaide aujourd'hui.

La cause de la Reine contre Corneille est venue à l'audience. L'accusé a plaidé coupable et son avocat M. Belmont, a expliqué les circonstances de l'affaire en demandant l'indulgence de la cour.

Le juge a dit qu'il prenait en considération l'emprisonnement déjà subi par l'accusé et qu'il exercerait la clémence de la cour en suspendant la sentence. Il conseille à l'accusé de bien conduire à l'avenir s'il ne veut pas que la cour soit obligée à agir de rigueur.

M. Corneille est sorti ensuite de la cour jouissant de toute sa liberté.

Dominique Posting accusé d'avoir déposé un chandelier dans la maison de son épouse, un bloc de bois contenant une cartouche explosive a subi ensuite son procès. La preuve a été très directe et les jurés ont rapporté un verdict de culpabilité.

La cause Bisson contre Demers se plaide aujourd'hui.

La cause de la Reine contre Corneille est venue à l'audience. L'accusé a plaidé coupable et son avocat M. Belmont, a expliqué les circonstances de l'affaire en demandant l'indulgence de la cour.

Le juge a dit qu'il prenait en considération l'emprisonnement déjà subi par l'accusé et qu'il exercerait la clémence de la cour en suspendant la sentence. Il conseille à l'accusé de bien conduire à l'avenir s'il ne veut pas que la cour soit obligée à agir de rigueur.

M. Corneille est sorti ensuite de la cour jouissant de toute sa liberté.

Dominique Posting accusé d'avoir déposé un chandelier dans la maison de son épouse, un bloc de bois contenant une cartouche explosive a subi ensuite son procès. La preuve a été très directe et les jurés ont rapporté un verdict de culpabilité.

La cause Bisson contre Demers se plaide aujourd'hui.

La cause de la Reine contre Corneille est venue à l'audience. L'accusé a plaidé coupable et son avocat M. Belmont, a expliqué les circonstances de l'affaire en demandant l'indulgence de la cour.

Le juge a dit qu'il prenait en considération l'emprisonnement déjà subi par l'accusé et qu'il exercerait la clémence de la cour en suspendant la sentence. Il conseille à l'accusé de bien conduire à l'avenir s'il ne veut pas que la cour soit obligée à agir de rigueur.

M. Corneille est sorti ensuite de la cour jouissant de toute sa liberté.

Dominique Posting accusé d'avoir déposé un chandelier dans la maison de son épouse, un bloc de bois contenant une cartouche explosive a subi ensuite son procès. La preuve a été très directe et les jurés ont rapporté un verdict de culpabilité.

La cause Bisson contre Demers se plaide aujourd'hui.

La cause de la Reine contre Corneille est venue à l'audience. L'accusé a plaidé coupable et son avocat M. Belmont, a expliqué les circonstances de l'affaire en demandant l'indulgence de la cour.

Le juge a dit qu'il prenait en considération l'emprisonnement déjà subi par l'accusé et qu'il exercerait la clémence de la cour en suspendant la sentence. Il conseille à l'accusé de bien conduire à l'avenir s'il ne veut pas que la cour soit obligée à agir de rigueur.

M. Corneille est sorti ensuite de la cour jouissant de toute sa liberté.

Dominique Posting accusé d'avoir déposé un chandelier dans la maison de son épouse, un bloc de bois contenant une cartouche explosive a subi ensuite son procès. La preuve a été très directe et les jurés ont rapporté un verdict de culpabilité.

La cause Bisson contre Demers se plaide aujourd'hui.

La cause de la Reine contre Corneille est venue à l'audience. L'accusé a plaidé coupable et son avocat M. Belmont, a expliqué les circonstances de l'affaire en demandant l'indulgence de la cour.

Le juge a dit qu'il prenait en considération l'emprisonnement déjà subi par l'accusé et qu'il exercerait la clémence de la cour en suspendant la sentence. Il conseille à l'accusé de bien conduire à l'avenir s'il ne veut pas que la cour soit obligée à agir de rigueur.

M. Corneille est sorti ensuite de la cour jouissant de toute sa liberté.

Dominique Posting accusé d'avoir déposé un chandelier dans la maison de son épouse, un bloc de bois contenant une cartouche explosive a subi ensuite son procès. La preuve a été très directe et les jurés ont rapporté un verdict de culpabilité.

La cause Bisson contre Demers se plaide aujourd'hui.

La cause de la Reine contre Corneille est venue à l'audience. L'accusé a plaidé coupable et son avocat M. Belmont, a expliqué les circonstances de l'affaire en demandant l'indulgence de la cour.

Le juge a dit qu'il prenait en considération l'emprisonnement déjà subi par l'accusé et qu'il exercerait la clémence de la cour en suspendant la sentence. Il conseille à l'accusé de bien conduire à l'avenir s'il ne veut pas que la cour soit obligée à agir de rigueur.

CHEAPSIDE Grande vente a sacrifice

Nous défions la concurrence dans les prix.

Toutes les marchandises sont marquées en chiffres distincts et vendues pour argent comptant seulement.

Notre stock est frais et bien aché et supporterait la comparaison avec tout autre magasin dans Ottawa.

La balance du Stock de Banqueroute de Verdon et Cie, de Québec arrivera aujourd'hui et sera vendue sans considération du prix coûtant.

Chaque acheteur s'en retourne satisfait des bargains que nous lui offrons à notre grande vente de Banqueroute.

Venez et voyez par vous-même que nous donnons de véritables bargains.

La foule encombre notre magasin, du matin jusqu'au soir.

Le magasin restera ouvert tous les jours jusqu'à 9 heures du soir et le samedi jusqu'à 11 heures.

Nous continuerons à fournir aux citoyens d'Ottawa toutes les dernières nouveautés dans les marchandises d'Étape et de fantaisie. Nous sommes en négociations pour avoir plusieurs grands Stocks prochainement que nous vendrons à des prix incommensurables en Ottawa. Nous aurons beaucoup de Bargains.

Nous continuerons à fournir aux citoyens d'Ottawa toutes les dernières nouveautés dans les marchandises d'É

PROFESSIONNELLES
Laker & Henderson
W. WARD,
AT ETC
CHAMBERS
ROUTHIER,
99 Rue Sussex
M. J. ROUTHIER
MAN, LL.B.,
RUE RIDEAU
CHEVRIER,
McVEALY
LICITEUR, ETC
F. H. CHRYSLER
CODE
THIER, B. A. Se,
INGENIEUR CIVIL
C'est inutile
FERRONNERIE
McDougal & Cuzner
CHARBON
JULIEN
BLANCHISSEUR

PIGEON
PIGEON
& CIE.
NOS PRINCIPALES
LIGNES
TAPIS
RIDEAUX
Cretones
PRELARTS
RUE RIDEAU
OTTAWA.



LINIMENT GENEAU
35 ANS DE SUCCES
ST TOPIC
Remplacant le
Feu sans danger
leur cicatrice de
poil - guérison
rapide et sûre
Fontaines,
Egouts, Moissies, Vessigons Engorgés,
Coulures de jambes, Surtout, Erysipèle, etc.

CHAMBRE DES COMMUNES

M. BLAKE a proposé, hier après-midi,
lorsque M. Foster a demandé à la chambre
de se former en comité des subsides, la
motion dont il avait donné avis, il y a déjà
une semaine. Par cette motion M. Blake
demande à la chambre de déclarer qu'il est
expédient de prendre des mesures qui per-

Couppier du jour

La St-Joseph a Ste-Anne
La quête faite à l'église Ste-Anne, diman-
che dernier, à l'occasion de l'offrande du
Pain-Bénit de l'Union St-Joseph, a donné la
somme de \$35.55.

NOUVELLES LOCALES

Quant vous achetez pour \$30.00 chez
BOURCIER & FRERES vous avez un choix
de cadeaux en argent valant chacun \$3.00.

FONDS DE BANQUEROUTE

\$60,000 de chaussures de toutes sor-
tes sont maintenant vendues aux prix
d'encan.

BROWN, EDMONDSON & Cie.,

61 RUE RIDEAU.

ACHETEZ Le Home Comfort

MACHINE A LAVER
Nous avons acheté le droit d'usage, d'at-

T.R.SHEA et fils

AVIS A CEUX QUI SOUFFRONT
de Rhumatisme

FORD & SCHARF

LA COMPAGNIE
DE HUNTER
Qualité No. 1 de thé des Japon, du Congo,

Johnson House

517 RUE SUSSEX 517
OTTAWA.
Pour Paques

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS
\$1.00 par jour

FERRONNERIE

McDougal & Cuzner
RUES SUSSEX ET DUKE CHAUDIERE

PETITE GAZETTE

TROUVERE Lundi soir, une montre. La
personne à qui elle appartient peut l'avoir
en s'adressant au No. 392 rue Sussex, et en
payant les annonces.

MAISONS A VENDRE

Sur les rues
King, Daly, Stewart, Theodore, Waller

ON DEMANDE

Un bon agent voyageur
pour le commerce de ville. Espoir

L'EVENEMENT

Edmond MAGNIER
Directeur - Rédacteur en Chef
10, BOULEVARD DES ITALIENS

C. LEVEQUE

(ENCANIER)
SALLE D'ENCAN
Marché By.

Le déclin

M. le shérif Sweetland a déclaré, hier à
midi, M. Mackintosh du par 857 de majori-
té sur M. Hay.

Les Licences pour Russell

Le 23 dernier les commissaires Taylor,
McArthur et O. Guilford se sont réunis à
Rockland. M. Taylor fut appelé président.

Comité du feu et de l'éclairage

Ce comité s'est assemblé sous la prési-
dence de M. l'évêché Birchworth. On adop-
te le rapport du surintendant pour le mois

Le comité des chemins de fer

M. MITCHELL exprime la crainte que
l'idée lancée par M. Welton ne cache quel-
que plan d'achat de l'Intercolonial et de

M. WOOD de Westmorland appuie

la proposition de M. Welton, et dit que si tous
ces chemins de fer étaient unis sous une
même direction, leur administration pourrait

Le déclin

M. le shérif Sweetland a déclaré, hier à
midi, M. Mackintosh du par 857 de majori-
té sur M. Hay.

Les Licences pour Russell

Le 23 dernier les commissaires Taylor,
McArthur et O. Guilford se sont réunis à
Rockland. M. Taylor fut appelé président.

Comité du feu et de l'éclairage

Ce comité s'est assemblé sous la prési-
dence de M. l'évêché Birchworth. On adop-
te le rapport du surintendant pour le mois

Le comité des chemins de fer

M. MITCHELL exprime la crainte que
l'idée lancée par M. Welton ne cache quel-
que plan d'achat de l'Intercolonial et de

M. WOOD de Westmorland appuie

la proposition de M. Welton, et dit que si tous
ces chemins de fer étaient unis sous une
même direction, leur administration pourrait

Le déclin

M. le shérif Sweetland a déclaré, hier à
midi, M. Mackintosh du par 857 de majori-
té sur M. Hay.

Les Licences pour Russell

Le 23 dernier les commissaires Taylor,
McArthur et O. Guilford se sont réunis à
Rockland. M. Taylor fut appelé président.

Comité du feu et de l'éclairage

Ce comité s'est assemblé sous la prési-
dence de M. l'évêché Birchworth. On adop-
te le rapport du surintendant pour le mois

Le comité des chemins de fer

M. MITCHELL exprime la crainte que
l'idée lancée par M. Welton ne cache quel-
que plan d'achat de l'Intercolonial et de

M. WOOD de Westmorland appuie

la proposition de M. Welton, et dit que si tous
ces chemins de fer étaient unis sous une
même direction, leur administration pourrait

UNE - SEMAINE - DE - PLUS
DE LA
Grande Vente de Déménagement de Vaisselle, Verrerie, Lampes, Poterie!
Nous vendrons tout au prix courant d'ici au déménagement. Ménagères ne manquez pas cette occasion.
Nous vous garantissons les meilleurs Bargains dans les SERVICES A DINER, A THÉS, A TOILETTE, LAMPES et POTERIE d'art qui aient jamais été offerts à Ottawa.
Ceci n'est pas de la blague mais une véritable vente de déménagement. Tout ce que nous voulons c'est ce prix courant de nos marchandises. Nous préférerons cela à courir le risque de les casser en déménageant. Venez à bonne heure et profitez de quelques uns des bargains vu que quelques jours de plus.
Services à diner, \$10. Prix régulier était \$15. Services à The, \$6. Prix régulier \$10.
Services à Toilette \$2,00. Prix régulier \$3,50. Lampes 75c. Prix régulier \$1,25.
ET TOUT LE RESTE EN PROPORTION.
Articles - de - Fantaisie - et - Poterie - d'Art - a - nos - Prix.
C.H. SHAW & Cie., 63 Rue Sparks.

PETROLES

ET Huiles pour les Machines. EN VENTE EN GROS PAR LA

SAMUEL ROGERS OIL CO., Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA

AVIS

Vins de port, Sherry d'Ivion, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !

66 RUE GEORGE 56 (Vis-à-vis le marché By)

C. NEVILLE

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

FUUILLETON

LE BARON D'HALBRET

JULES MARY

(Suite)

J'ai pu traverser le parc, en effet... Vous savez que je sors tous les jours à cheval !

— mais comme on craint de retomber dans le calme lourd d'ennui qui est notre existence on prolonge d'autres d'histoires nouvelles que l'on trouve, la médiance ou la calomnie qu'on tient sous la main; il faut la faire durer le plus longtemps possible comme ces plats de pauvre qui reviennent dix fois sur la table, augmentés chaque fois de quel ques légumes grossiers.

— En doutez-vous? — Hélas, non, dit le vieillard avec tristesse. Mais que s'est-il passé en vous, pour ainsi chan ger ce point de vos sentiments, votre haine, vos colères?

— Et après un nouveau silence grave. — Réfléchissez-y bien, mon cher enfant! — Manuel eut un geste qui signi fiait: — Depuis longtemps j'ai réflé chi. — Je suis poussé en avant par une force supérieure à ma volon té. — Le docteur comprit. — Il n'est pas possible que vous continiez ces relations d'il l'prie que avec rudesse. — Alors, que croire?... — Ah! cela vous paraît singulier! Il faudrait tout vous raconter, pour vous faire comprendre tout. Et alors, vous m'exposeriez sans doute, si vous ne m'approuviez point.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison de Cushing sur la rue Nicholas...

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations



CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL RAPIDE partant à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 12.15.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL RAPIDE partant à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 8.20.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON partant de la gare de St. Laurent, de la ligne des Chateaux, province de Québec; arrive à Montréal à 1.35.

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au Bureau des Billets 21 rue Sparks, blo de l'Hotel Russell, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH, Surintendant Général Agent général des Chemins de Fer

CHEMIN DE FER INTERCONTINENTAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la ligne des Chateaux, province de Québec; arrive à Montréal à 1.35.

Les trains express de l'Intercontinental qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sécurité aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIQNE DES PASSAGERS ET DES MALLEES CANADIENNE-EUROPEENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittent Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour rendre le vapour destiné transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve aussi pour l'exportation des grains.

Les produits expédiés aux marches de l'Europe

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à

G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136 1/2 Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bure Chemin de Fer, 14 Nov., 1889.



M. Le Dr. McLAREN, Demenagera le ter de mai

Au No. 89, Rue Slater.

ISLAND HOME Stock Farm



Percheron Horses

All stock selected from the best of the City and established reputation and registered in the French and American books.

Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et départ des malles.

Table with columns: MALLEES, Fermeture, Arrivée. Lists various mail routes and times.

Les lettres des lettres à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des lettres postales.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

— et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmacien, 254, boulevard Voltaire

à Québec: D'EL MORIN & Co. — à Montréal: LAVIETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOUJOURS remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés; éleveurs, entraîneurs, héraux, etc.

Guérison rapide et sûre des Boiteries, Fourchettes, Ecchymoses, Escarres, Empoisonnements des Jambes, Surois, Éparvins, etc. Revulsiif et résolvant infailible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations aiguës, Pleurésies, Hydrocèles, Hémiplégies, etc.

DEPOTS: Paris, MESTIVIER & Co., 275, rue Saint-Honoré

MONTREAL: LAVIETTE & NELSON. — QUEBEC: ED. MORIN & Co.

ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL * ESS. ORIZA * ORIZA-LACTE * CRÈME-ORIZA

ORIZA-VELOUTÉ * ORIZA-TONICA * ORIZALINE * SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONNÊTES de PARFUMERIE et ORFÈVRES

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

THE GUTTA PERGHA & RUBBER MFG CO

OF TORONTO.

BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE

WAREHOUSE & OFFICE, 45 YONGE ST. TORONTO.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRISTALS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Brasse 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS